

## INTERVIEW MARIE N'DIAYE

### **Module 04 : Le « Démon de l'écriture »**

**Marie N'Diaye, depuis combien de temps le démon de l'écriture s'est-il assis sur votre ventre ?**

Depuis très, très longtemps. J'ai 42 ans aujourd'hui, donc depuis une trentaine d'années.

**Vous avez commencé fort jeune ?**

Oui, j'ai commencé très jeune. En soit ce n'est pas extraordinaire, ou en tout cas à mon époque cela ne l'était pas, d'écrire. J'avais autour de moi plusieurs copines, c'étaient surtout des filles qui écrivaient des petites histoires, des poèmes, des contes. C'était une activité presque ordinaire. Ce qui évidemment l'a moins été, c'est d'avoir un premier livre édité. Mais sinon, le fait même d'écrire dans l'adolescence, c'est fréquent je pense.

**Vous n'avez jamais imaginé exercer une autre activité professionnelle que celle d'écrivain ?**

Non

**Vous avez toujours pensé que c'était possible ?**

Oui. Alors quand j'avais 18 ans et que j'ai fait le choix de ne pas entreprendre d'études et de faire qu'écrire cette certitude que j'y arriverais était absolument infondée. C'était le genre d'idée que l'on a à cet âge là, une confiance sur l'avenir qui ne s'appuyait sur rien de tangible.

**L'écriture, c'était facile ou c'était une lutte ?**

C'était assez facile, mais c'était un gros travail. Ce n'était pas vraiment une lutte mais plus heureux et bien plus plaisant.

**Le travail vous le faites aux heures ouvrables ?**

Oui

**Vous faites votre journée ?**

Je fais mon après-midi.

**Ou bien vous travaillez la nuit, vous vous levez pour écrire ?**

Non. J'ai eu des enfants. J'ai encore des enfants mais ils sont grands maintenant. Les enfants obligent à un rythme assez ordinaire, et très régulier donc écrire la nuit ce n'était pas du tout envisageable.

**Vous arrivez à écrire combien de temps chaque jour ?**

Il me faut en tout cas ni plus ni moins que deux heures, deux heures et demi. Au delà, ce n'est plus utile, ce que je fais ne vaut pas grand chose. Moins, ce serait un petit peu juste. Si je peux trouver et je le peux généralement deux heures et demi par jour pour écrire c'est parfait pour moi.

**Vous êtes chez vous tout simplement ou vous avez un bureau ?**

Oui, je suis chez moi, tout simplement.

**Vous écrivez à l'ordinateur ?**

Oui, depuis 12 ou 13 ans.

**Vous raturez beaucoup ?**

Non.

**Les versions se succèdent ?**

Non, presque pas.

**Presque pas ?**

J'écris très peu, sur un laps de temps très court donc si en plus je raturais je mettrais 5 ans à faire un livre.

**Il faut que vous soyez seule pendant ces deux heures, deux heures et demi, qu'on ne vous embête pas ?**

J'accepte d'être un petit peu embêté si ce n'est pas trop fréquent. Mais j'accepte d'être interrompu.

**En dehors de ces deux heures, deux heures et demi qui sont le temps fort de l'écriture, est-ce que vous avez le sentiment qu'il y a une sorte de rumination permanente qui produit du résultat pendant ces deux heures ou bien est-ce que vous oubliez ?**

Je n'oublie pas, loin de là. C'est pour cela que je pense que d'une certaine façon on est écrivain même quand on écrit pas parce qu'effectivement ce qu'on a fait et ce qu'on va faire reste présent dans l'esprit et même si on est occupé à tout autre chose, ça va et vient.

**Pour *Trois femmes puissantes*, vous aviez un schéma général ? Comment ce livre est né à votre conscience ? Est-ce qu'il y a par exemple une femme sur les trois qui a commencé à s'imposer, puis les autres ?**

La première que j'ai imaginé était la troisième, la jeune migrante. Je n'avais pas envi de faire un livre qui n'aurait été que son histoire, même si il y a amplement matière. On pourrait écrire un énorme roman sur l'histoire d'une migration. Mais j'avais envi d'introduire d'autres éléments. Mais la première femme qui m'est venue à l'esprit, c'était celle-ci.

**Et ensuite, comment ça s'est enchaîné ?**

Ensuite, je me trouvais encore, à ce moment là en Gironde, où j'habitais. Donc l'idée de Rudy, le professeur devenu cuisiniste est venu. Je passais régulièrement en voiture devant une entreprise d'installation de cuisine, il y avait cette atmosphère de chaleur, de sud-ouest, ces vignes, ces maisons... donc tous cela s'est construit au fil des sensations, des impressions.

**Pardon d'entrer dans le détail, mais vous avez fait un plan détaillé, comme les élèves font un plan détaillé de leur dissertation puis rédigent ?**

Non, jamais. J'ai un plan mais qui est mental.

**Dans la littérature autour de vous, est-ce que vous avez le temps de lire des auteurs contemporains ?**

Oui

**Certains que vous appréciez particulièrement, vous les avez cités ?**

Oui

**Est-ce qu'il y a peut-être parmi eux, un auteur ou un livre qui n'a pas été assez défendu, qui n'a pas assez trouvé son public et vous vous trouvez ça dommage ?**

Il y a un livre de cette rentrée que j'aime beaucoup, que je trouve très beau, il s'appelle *Démon* de Thierry Hesse, il est édité par les éditions de L'Olivier et c'est un très beau livre qui tourne autour entre autre des questions de guerres en Tchétchénie mais qui est beaucoup plus complexe que cela.

**Pourquoi vous l'aimez ce livre là ?**

Parce que il prend à bras le corps avec une certaine vaillance. Je lui trouve une grande intelligence des faits réels, actuels, difficiles et il fait front, il s'y attaque avec brio et sensibilité et dans une très belle langue.

**Donc *Démon* de Thierry Hesse aux éditions de L'Olivier. Pour ma part je recommanderais la lecture de *Trois femmes puissantes* chez Gallimard. En vous remerciant du bonheur que vous m'avez donné lorsque j'ai lu ce texte qui à mes yeux se distingue de la production littéraire courante de notre époque. Merci beaucoup Marie N'Diaye.**

Merci à vous.